

Received date: 18.12.2024
Accepted date: 24.02.2025
Publication date: 17.03.2025



Science, Education and Innovations in the Context of Modern Problems

International Academic Journal

ISSN: 2790-0169; E-ISSN 2790-0177; OCLC Number 1322801874

Le potentiel de développement de la recherche-action, en didactique des langues en Algérie ; Un retour sur certains obstacles et difficultés

Amina-Salima Abdeldjelil¹

Résumé : Sur son cadrage théorique et ses finalités socio-didactiques, la recherche-action en didactique des langues, en Algérie, a ses raisons de s'interroger sur son devenir et son potentiel de développement aux raisons épistémologiques à facettes politique et institutionnelle. Pour ce faire, notre contribution s'attache, dans un premier temps, à présenter la notion de recherche-action et examiner ses principes et ses constitutions dans le domaine de la didactique des langues. Dans un second, elle propose de faire un retour sur certains obstacles et difficultés que rencontre aujourd'hui cette intervention pragmatique en la discipline, dans le contexte algérien. Nous aborderons successivement les problèmes qui lui sont propres et spécifiques excédant son champ. Notre approche critique, sans prétendre aboutir à des solutions concrètes, a l'ambition de contribuer à dessiner des balises pour une action collective au sein du champ.

Mots-clés: recherche-action, didactique des langues, contexte algérien, obstacles.

¹ Université Belhadj Bouchaib Ain Temouchent |Algérie Faculté des Lettres et langues et des Sciences sociales (Algeria).

Abstract: On its theoretical framework and its sociodidactic purposes, the action research in language teaching, in Algeria, has its reasons for questioning its future and its development potential for epistemological reasons with political and institutional facets. In order to do this, our contribution first focuses on presenting the notion of action research and examining its principles and constitutions, in the field of language teaching. In a second, she proposes to make a critical review of some obstacles and difficulties those who encountered today this pragmatic intervention in the discipline, in the Algerian context. We will successively address the specific and specific problems beyond its scope. Our critical approach, without claiming to lead to concrete solutions, aims to help draw guidelines for collective action within the field.

Keywords: action research, language teaching, Algerian context, obstacles

Au-delà de l'estimation utilitaire de motivation et de l'efficacité de l'enseignement-apprentissage des langues en Algérie, les langues ont d'autres fonctions variables entre celles qui conduisent vers la recherche et celles qui permettent la construction du citoyen et l'organisation de sa vie collective dans la société. Á cet effet, la recherche-action en didactique des langues, s'inscrit dans des finalités de productivité de connaissances nouvelles qui répondent à des demandes sociales, en vue d'une modification de positions, de méthodes, de catégories d'analyse, de mise en contexte, de questionnements scientifiques, de perspectives et propositions didactiques d'intervention. Cela se fait soit par la description et la compréhension de phénomènes nouveaux, soit par l'analyse et l'interprétation réitérées de phénomènes déjà étudiés. En didactique des langues en Algérie, la recherche-action, semble pédaler dans le vide, sans pouvoir apporter grand chose de concret à la connaissance locale et encore moins à la science universelle.

Or, les objectifs des chercheurs algériens (enseignants et doctorants en didactique des langues) sont-ils avérés problématiques. Les succès et les performances qu'ils réalisent souvent au prix d'immenses difficultés pourquoi restent-elles méconnues ? Leurs efforts répondent-ils à la complexité des situations contemporaine et en quoi peuvent-ils trouver un intérêt à la recherche-action sur le terrain. En outre, l'appropriation d'un tel objet de recherche est-il complexe et tend-il à prêter des questionnements élargis, à la fois nécessaires pour situer les problèmes. Tous ces questionnements consistent à poser la problématique de notre contribution :

Quels sont les difficultés et les obstacles qui entravent le potentiel de développement de la recherche –action en didactique des langues, en Algérie ?

Nonobstant, il serait crédule voire redoutable sur les plans sociodidactique et éthique de mener une recherche sans s'interroger sur ce qu'est cette recherche elle-même, quels sont ses

tenants et ses aboutissants, que seraient une nouvelle connaissance et une démarche scientifique. Communément considérée comme équipement pragmatique, la recherche-action, en didactique des langues, ne jouit guère d'un statut favorable en Algérie. Les chercheurs devraient plutôt, répondre à un ensemble de besoins sociaux en sciences de l'éducation, autant dire qu'en didactique des langues. Car la diversité des courants qui la traversent, les différentes formes qu'elle agrée, les sciences qui s'en sont interceptées contribuent aussi à l'incertain de son administration.

De plus, selon le type d'enjoint du changement qui provient des praticiens, le modèle de la recherche-action pourrait évoquer un processus qui se réaliserait au nom des valeurs. Il appréhenderait l'éthique professionnelle de l'enseignant renvoyant aux conceptions des langues et de leur enseignement/apprentissage que portent, à la fois, les praticiens et les chercheurs, sans pour autant se concevoir sans crainte. Maîtriser le changement en didactique des langues, c'est vivre un processus en tensions permanentes, assimiler les acquis et surtout convoquer le sens des actions comme relève. M.GATHER-THURLER en expliquant que :

La théorie de l'apprentissage organisationnel admet que les savoirs mobilisés dans l'action sont dans une large mesure socialement déterminés. En même temps, elle soutient que l'individu a une certaine prise sur la transformation de ces surdéterminations cognitives. L'action pouvant déclencher un processus de mise à l'épreuve et de révision des cognitifs construits. (Monica GATHER THURLER ; 2000 :46)

Étant persuadés que c'est la coopération entre l'université et l'école qui pourrait donner une feuille de route effective à la recherche-action en didactique des langues en Algérie. C'est sur cet axe que les autorités politiques (la direction de l'éducation nationale, l'université et les écoles supérieures de formation des enseignants) devraient la déployer. Les problèmes liés à l'enseignement/apprentissage des langues, du FLE en particulier étant par nature multiformes, par conséquent, la recherche-action aurait en permanence beaucoup à faire pour mieux mettre aux services des applications inspirées de diverses branches du savoir. C'est ainsi que progressera ce moteur d'extension qu'est la recherche-action, ou la recherche du terrain, pour devenir recherche-développement. Cela se fera par accomplir une ouverture à l'international et par s'agréger, autant que possible parmi les grands réseaux de recherche, au moyen des outils modernes de communication TICE. C'est à ces conditions que la recherche-action en didactique pourrait sortir du gouffre en Algérie. NARCY-COMBES ajoute que :

L'objet qu'étudie la didactique des langues, même s'il semble plus pertinent de parler de langues étrangères, elle est une pratique sociale, et donc la recherche-action se révèle être la méthodologie de recherche la plus adaptée à cet objet. (Jean-Paul NARCY-COMBES, 2005 : p 104).

1. Autour du concept de « recherche-action »

L'attribution et l'invention du terme « recherche-action » reviennent à l'anthropologue COLLIER². Elle est également appelée “recherche-expérimentation” ou “recherche-intervention”. C'est une méthode d'analyse souvent utilisée pour collecter des informations lors de travaux de recherche. C'est une technique qui exige de rester en contact avec le terrain et la réalité. Son objectif est d'apprendre à identifier des besoins et des problèmes propres à ce terrain, avant d'établir une stratégie pour atteindre des objectifs de changement en réponse aux problèmes observés.

La recherche-action serait bel et bien utilisée en relation avec des thèmes liés au changement social, à l'éducation ou la pédagogie. Le but est de trouver des solutions réelles face à un problème social concret. Cet outil d'analyse en contact direct avec le terrain et la réalité, s'appuie sur plusieurs outils ou méthodes d'analyse qualitative (entretiens, observation, étude de cas) ou quantitative (sondage, enquêtes par questionnaires). L'intérêt est de trouver des explications face aux problèmes soulevés en mettant en place une stratégie qui se résume en deux points :

- L'identification d'un problème issu d'une situation concrète.
- L'application d'un plan d'action et d'analyse des résultats et réponses en conclusion.

Le chercheur LAPASSADE, G confirment de manière concertée que :

Les connaissances qui viennent du terrain et y retournent des propositions de solutions donneront des changements possibles. De plus la volonté de résoudre des problèmes rencontrés dans la société s'adosse à l'idée que les acteurs de la situation didactique eux-mêmes peuvent prendre appui sur leurs propres actions en tant que groupe, et produire du changement, d'attitudes, de comportements propres à leur terrain, car les terrains ne se ressemblent pas. (Georges. LAPASSADE; 1993).

Or, les chercheurs et les étudiants-Doctorants auraient besoin de connaître les notions et concepts didactiques et linguistiques tout en les liant au contexte algérien très riche du point de vue culturel et linguistique. D'ailleurs, l'émergence de la sociodidactique issue d'une didactisation de la sociolinguistique de la variation conduit à une redéfinition intégrale du rapport entre plurilinguisme, contexte et situations d'enseignement et d'apprentissage. RISPAIL Marielle et WHARTON Sylvie soulignent que :

Jusqu'à aujourd'hui, les concepts utilisés sont issus des théories européennes de didactique ou des sciences du langage (françaises en l'occurrence), c'est-à-dire décontextualisés. En effet, de

² John COLLIER JR. (1913-1992) était un anthropologue américain et l'un des premiers leaders dans les domaines de l'anthropologie visuelle et de l'anthropologie appliquée. Son accent sur l'analyse l'a amené à des contributions importantes dans d'autres sous-domaines de l'anthropologie, en particulier l'anthropologie appliquée de l'éducation. Son livre, « Visual Anthropology: Photography as a Research Method (1967) », est l'un des premiers manuels dans le domaine et est toujours (révisé en 1986) en usage aujourd'hui.

nombreux chercheurs ont tenté de définir en se situant soit dans une approche variationniste ou/et sociale soit dans une perspective interactionnelle, soit dans une approche ethno sociolinguistique ou encore dans une approche sociodidactique (RISPAIL Marielle, WHARTON Sylvie ; 2003 ; 42)

2. Principes de la recherche-action

La recherche-action s'appuie sur l'idée que l'humain et le social, en tant qu'objets d'études, présentent des caractéristiques spécifiques qui appellent à la mise en place d'une méthodologie différente de celle qui a cours dans les sciences dures : intériorité, non-déterminisme et singularités. Elle implique dans le processus de construction de la recherche, aussi bien le chercheur que les acteurs participant à l'expérimentation (acteurs principaux de la situation didactique. Depuis plus de cinquante ans une approche spécifique en sciences sociales que l'on nomme recherche-action a émergé et a été développée dans le monde, notamment à partir des États-Unis d'Amérique **comme le déclare Dominique MONTAGNE-MACAIRE**

La finalité de la recherche-action est d'intervenir sur les pratiques non pas exclusivement pour les modifier, mais afin de les rendre conscientes et les faire analyser et comprendre. Le changement n'est pas ici une révolution, il relève plutôt d'une évolution. Dans ses travaux sur la méthodologie de la recherche, Van der Maren décrit deux modèles de recherche-action qu'il classe en référence aux enjeux qu'ils portent : un enjeu centré sur l'action elle-même, c'est à dire à visée pragmatique et actionnelle, et un enjeu à visée politique. (Dominique MONTAGNE-MACAIRE, 2007 : p97)

3. Relations entre action et recherche

La relation entre la recherche et l'action est montrée voire expliquée comme suit : En ce qui concerne l'action, elle est un engagement qui débute par l'identification du problème. La négociation de l'action est un passage obligé qui prend en considération la culture du groupe, en vue d'une nouvelle identification du problème. Cela se fera par la définition d'es objectifs, des stratégies et des besoins. D'un côté, le feedback positif de l'action peut être le feedback du contexte. De l'autre côté, la recherche prend du recul et de la distanciation par le biais des références pratiques pour une théorisation sous-jacente. Pour ce faire, la définition des variables nécessite la définition du protocole de recherche. Ce dernier aura comme résultat un recueil de données pour analyse et interprétation. Le résultat de la recherche sera la publication d'une nouvelle théorie.

4. Obstacles et difficultés

4.1. Déconnexion de la recherche-action en didactique des langues, en Algérie

De l'université algérienne permute sort une recherche-action qui reste sans impact concret sur son développement. Ce ne sont pourtant pas les initiatives en matière de collaboration entre la direction de l'éducation, l'école et les universités qui ont manqué. Des partenariats qui, pour diverses raisons, n'ont pas pu aboutir. C'est malheureusement une image qui travaille en vase clos et ne développe aucune synergie avec les centres d'intérêt d'une didactique des langues espérée.

4.2. L'incapacité à promouvoir une recherche-action en didactique des langues

Il est inéluctable que sans dispositifs administrés et harmonisés d'enseignement et d'apprentissage des langues et du FLE, en particulier, qui répondent à la variété des demandes, il ne peut y avoir de didactique des langues ou d'outils de recherche. Car il ne peut y avoir de formateurs et d'outils sans formation de formateurs et de spécialistes. Par conséquent, il ne peut y avoir de projets collectifs et personnels sans support de diffusion des travaux. D'un point de vue organisationnel qui permet à la recherche en didactique des langues de mieux garantir les tentations en essor, les travaux de recherche (thèses, mémoires et articles scientifiques) qui ont pu être menés à terme finissent bien souvent dans les rayons des bibliothèques universitaires sans pour autant laisser d'influence sur les objets d'études par le moyen des perspectives de tous ces travaux. E. MORIN déclare que :

les formations universitaires qui ne s'articulent pas avec l'évolution des besoins des sociétés en augmentant leur capacité de réponse, en élargissant leurs domaines académiques en y intégrant les transversalités (pluri, multi, inter, trans, disciplinaires) et la complexité et en s'adossant à la recherche, ne peuvent véritablement résoudre les problèmes posés par la vie sociale. (Edgar MORIN.1982 :49).

De même, la plupart des formations à la recherche-expérimentation, en didactique des langues sont des formations qui s'efforcent de réduire l'objet et le sujet au principe que la rigueur dans la méthode scientifique traditionnelle impose d'isoler un corpus, une méthode, et quelques fondements épistémologiques. ROMAINVILLE souligne que :

Le dogme classique de la recherche universitaire est aujourd'hui conceptuellement remis en cause. D'ailleurs, dans la réalité, les universitaires avouent qu'il est de plus en plus difficile d'exceller dans les deux domaines et qu'il serait préférable de laisser à chacun la possibilité de se définir, selon ses goûts et ses compétences, avant tout comme chercheur ou avant tout comme enseignant ». (ROMAINVILLE, 1996 :128)

Nous citons, à titre d'exemple, que de plusieurs universités de l'ouest algérien, (Oran, Tlemcen, Mostaganem, Sidi Bel abbés et Ain Temouchent) nous avons recensé et consulté des dizaines de thèses de doctorats et des centaines de mémoires de Master en didactique du FLE. Ces derniers semblent, dans un premier temps, répondre à des problématiques acceptées et validés par

les enseignants chercheurs dits encadreurs. Cependant, dans un second, ces travaux de recherches, dans la réalité des choses, sont restés au niveau de l’observation, en classe, des phénomènes scolaires et la description, analyse et interprétation. Or, la profusion des établissements universitaire qui sont supposées personnifier l’excellence, l’élitisme, ne brillent pas pour autant par leurs travaux de recherches en langues et leurs découvertes.

Problèmes institutionnels liés au fonctionnement de l’éthique

La didactique des langues, en Algérie, rencontre des problèmes de nature institutionnelle qui ne sont pas précisément les siens. Elle les partage, toutefois, avec d’autres disciplines en sciences humaines et qu’à cause desquelles, elle n’a pas pu éviter l’écueil d’admission. Est-il vrai qu’en didactique des langues, par exemple, que des milliers de projets de recherche n’ont sollicité des laboratoires de recherche pour à la fois concevoir et évaluer des programmes scolaires et les éventuels effets sur leurs enseignements/apprentissages. HAKEM Bachir explique ce point disant que:

Soixante-dix pour cent des problèmes de l’éducation relèvent des maux de la société, car l’école n’est qu’un reflet de notre société. Dix-sept ans(2003-2020) après la réforme, le diagnostic qu’on peut dresser sur la didactique en Algérie se passe de tout commentaire : échec direct ou indirect à la crédibilité des examens, à des programmes lourds impossibles à terminer, à une improvisation des décisions prises sans consultation des hommes du terrain ni expérimentation sur un échantillon du monde de l’éducation avant sa généralisation.(HAKEM Bachir ; 2020).

De même, la promotion d’une pédagogie efficace nécessite bien l’instauration des moyens matériels pour une bonne maîtrise des langues. Cette cohérence interne dans la conviction qu’une pédagogie innovatrice serait indispensable pour un enseignement de qualité, n’est toutefois pas suffisante. De ce fait, puisque l’épistémologie s’intéresse à la façon dont la connaissance se construit, nous sommes appelé à revoir notre façon de construire la nôtre. Car, les formes formelles de la connaissance répondent aux critères de la recherche-action scientifique. SELIGER & SHOHAMY ajoutent que :

On décrit deux formes non scientifiques de la connaissance la connaissance fondée sur une croyance (représentations que l’on ne peut argumenter) ou la connaissance en référence à une autorité sans référence précise ni argumentation. En se tournant vers le positionnement cognitif abordé précédemment, on comprend que ces deux formes de connaissance, on l’imagine sans peine, conduisent à une rationalisation plus ou moins sécurisante sur le court terme. Elles ne font en aucun cas appel au recul épistémique. Néanmoins, ces deux formes de gestion de la connaissance

conduisent à la déstabilisation des représentations antérieures, et requièrent donc recul et réflexion systématique, mais à des degrés divers. En fonction de ces degrés, le chercheur se situera soit dans le cadre d’une théorie, soit dans une interpellation plus radicale des conceptions antérieures de la communauté scientifique. (SELIGER & SHOHAMY ; 1989)

Nous faisons référence, à titre d’exemple, au grand nombre de questionnaires qui sont diffusés dans notre société dite intellectuelle, en vue d’une recherche-action ». Combien de questionnaires sont-ils pris en considération, combien sont-ils ceux qui sont restés sans réponse, combien de réponses sont-elles objectives, combien de questionnaires sont-ils mis au rejet, et combien sont-ils ceux qui sont passés pour falsification, dans le cas où la réponse ne satisfait pas le chercheur. Ces actions destinées à tromper dans le champ de la recherche-action doivent être distinguées de l’erreur scientifique. Elles constituent une violation de la déontologie de la recherche et de l’éthique professionnelle en vigueur à l’intérieur de la communauté scientifique. C’est cela qui conduit à l’instabilité épistémique dont nous distinguons deux formes principales : la falsification des données et la fabrication des données. À ces formes s’ajoutent d’autres comportements tels que le non-respect des règles éthiques et la non-déclaration d’éventuels conflits d’intérêts.

La recherche-action en tant que discipline praxéologique visant l’action sur le terrain, devrait s’interroger sur les fondements de son action, ainsi que sur les conséquences de ses procédures de recherche. outre tant que discipline d’intervention, elle devrait s’interroger, entre autres, sur la pluralité des espaces liés à son domaine dans lesquels la réflexion et la conscience éthiques seraient mobilisées. L’éthique permettrait, en effet, de justifier les actions de la didactique des langues et de distinguer celles qui seront positivement nécessaires de celles qui seront négativement invalidantes.

4.5. Marasme de la composante pragmatique dans la recherche-action en langue

L’approche communicative qui domine actuellement les méthodes d’enseignement, se concentre, justement, sur la notion de compétence sociolinguistique et pragmatique. Nos analyses portées sur de nouveaux manuels de français et d’anglais ont révélé, d’une part, que ces livres scolaires véhiculent une variété de langue standardisée par rapport à celle utilisées par les enseignants en classe. Quand ces manuels se mettent à l’écart et font place à certains recours sociopragmatiques, ils n’en peuvent faire une vraie mise en valeur pédagogique. En d’autres termes, les nouveaux manuels des deux langues qui sont obligatoirement enseignées et apprises en Algérie (français et anglais), sont en quelque sorte incapables d’apporter les ressorts pédagogiques qui permettraient une bonne maîtrise de la langue étrangère. Nos observations soulignent que la collaboration entre chercheurs universitaires, pédagogues, linguistes et concepteurs de manuels

scolaires est inévitable. Nos analyses démontrent aussi l'importance d'inclure une crise d'équipement authentique dans les livres des apprenants et de leur enseignement. En matière d'expression orale, Nous avons constaté que les enseignants évitent à bon escient, pour ainsi dire, systématiquement, les variantes abordables et assimilables pour les remplacer avec des variantes formelles. Par conséquent, la variation sociopragmatique des deux langues à laquelle les apprenants sont exposés dans la classe est très réduite. Selon BARDOVI-HARLIG :

En théorie, le chercheur apprend à distinguer et à manier différents registres dans la langue cible. Il y a cependant des obstacles de taille : premièrement, l'input oral et écrit que les apprenants reçoivent est limité aux registres formels. Deuxièmement, les apprenants ont rarement l'occasion d'utiliser leur langue cible comme authentique instrument de communication. (BARDOVI-HARLIG, 1999)

4.6. La didactique des langues : une discipline d'une grande « sensibilité »

La didactique des langues a, par nature, des objets de recherche qui renvoient, d'une part, à des actes sociaux sensiblement partagés comme les difficultés de la lecture, l'incompétence de l'écriture, les complexes de l'expression orale, la rudesse de la grammaire des langues étrangères et la spécificité de leur orthographe. D'autre part, à des actes qui sont liés à des représentations socialement mutuelles. Par conséquent, cela entraînerait une lisibilité institutionnelle difficile de la recherche-action comme discipline de formation universitaire. Cette dernière étant par ailleurs assez courte ne commence qu'au niveau de la deuxième année Master. Autrement dit, l'inscription de la recherche-action en didactique des langues, dans des disciplines académiques diverses, peut concourir à la constitution de sous-champs théoriques divers, inversement, la constitution d'un champ autonome serait favorisée par l'appartenance de la didactique aux sciences de l'éducation. Cela engendrerait une rupture avec les disciplines contributives, ce qui n'est pas sans poser d'autres problèmes.

4.8. Déficience d'un dispositif techno-pédagogique en didactique des langues

Le positionnement épistémologique du chercheur en didactique des langues doit ainsi pouvoir être particulièrement interrogé face aux technologies actuelles. Pour ce faire, la recherche-action, si elle s'élargit à l'ensemble des méthodologies novatrices, il serait important de préciser ses dimensions personnelles sur le plan de compétences et d'expérience et à la connaissance du contexte de la recherche. Il serait question, aussi, des modalités d'ancrage dans un terrain qui incluraient : le dispositif technologique, de son côté, pourrait être conçu dans le cadre d'un projet de recherche qui permettrait le développement de ce même dispositif. Dans ce sens BRITO suggère que :

La théorie ancrée au terrain peut être utile aux approches ethnographiques en éducation sur le plan de la pratique puisqu'elle suggère une démarche de recherche qui aide le chercheur dans son immersion sur le terrain et son positionnement et dans l'analyse des données en vue d'une conceptualisation. Cette perspective constitue, il nous semble, un enjeu intéressant pour les recherches en éducation relatives aux technologies et à l'ingénierie pédagogique. (Olivier BRITO, Sébastien PESCE.2015)

Eugénie DUTHOIT ajoute que :

La recherche-action est héritière de démarches d'expérimentations sociales et a comme point de départ d'« éprouver » des hypothèses préétablies en mettant en place des dispositifs techno-pédagogiques(...) C'est dans un contexte d'expansion des réseaux de communication Internet à haut débit couplé à des volontés institutionnelles d'intégration des technologies pour l'enseignement et l'apprentissage qu'ont émergé de nouveaux terrains pour les travaux portant sur la pédagogie et, en ce qui nous concerne ici, l'apprentissage des langues dans des dispositifs techno-pédagogiques. (Eugénie DUTHOIT.2016)

4.10. Tension entre recherche-action et adossement

La tension entre recherche-action et appui nous guide à aborder sa relation avec les « disciplines-mères ³ ». C'est au risque d'une difficulté à construire la spécificité de la discipline de recherche-action que la didactique des langues, son inscription dans les lieux institutionnels comme champ de recherche, peuvent nuire également à la clarté de sa scientificité quand ses objets et ses méthodes apparaissent comme l'imitation de ceux des disciplines « d'accès ⁴ ». Pour les raisons évoquées, le risque de la recherche-action n'est pas totalement écarté du champ de la didactique des langues parce qu'il passe pour l'application des savoirs élaborés dans d'autres disciplines mais en révélant une tension qui n'est pas propre à la didactique mais qui concerne toutes les composantes du champ de recherche en éducation entre l'espace de la recherche et celui de la recommandation qui suppose de déduire un programme d'action scientifique en négligeant la réduction scientifique de l'objet traité qui ne correspond pas aux exigences de l'action effective. Nous nous interrogeons, par exemple, est-il aux chercheurs universitaires de participer à la

³En épistémologie, on appelle discipline-mère « celle dont tout découle ». Ainsi, la discipline-mère de l'occultisme est l'astrologie.

⁴ Une nouvelle discipline méconnue encore et qui nécessite la découverte à partir de la discipline mère et par la recherche -action

conception de programmes scolaires, de manuels, de guides d'accompagnement des enseignants et d'ouvrages de formation.

L'expertise qui leur est reconnue dans ces occasions devrait contribuer à ne pas engendrer une confusion entre les instances de recherche et celles de recommandation, qui pourrait fragiliser la légitimité d'un champ de recherche. M. BRU souligne que :

Si les obstacles de l'orientation prescriptive ne condamnent pas les sciences de l'éducation à abandonner toute mise en relation de recherches et des pratiques, il reste, « à modéliser ces relations sans les réduire à une visée applicationniste ou à une version idéalisée, étrangères à ce que sont les pratiques en situation. (Marc Bru 1998 : 54),

4.12. Controverse entre la recherche-action et les disciplines contributoires

Considérer la didactique des langues comme discipline autonome suppose d'instaurer « *les disciplines-mères*⁵ » et les transformer en « *disciplines contributoires*⁶ », en vue de leur emprunter leurs méthodes, leurs concepts, leurs problématiques. La didactique des langues devrait identifier une sorte de plan des disciplines qui lui sont contributoires. Cela veut dire que les disciplines identifiées comme sources de savoirs de référence pour les savoirs scolaires, peuvent avoir ce statut de disciplines contributoires. La pédagogie et les théories qui interrogent les phénomènes que la recherche-action veut appréhender au premier rang, la sociologie et la psychologie, peuvent l'être aussi. L'élaboration d'un tel plan dessinerait un ambitieux programme de reconfiguration interne à la didactique des langues et des savoirs issus de ses disciplines, sans, pour autant nécessiter une approche de haute généralité théorique, mais comme « *un acte* », dans toute recherche en didactique qui se donnerait comme projet d'identifier les références et leur reconfiguration effective. De ce point de vue, la didactique du français langue étrangère (FLE) comme discipline mère, fonctionne, par exemple, comme une discipline jeune qui teste encore ses concepts et ses méthodes sans confrontation systématique faisant le propre de ses théories bien avancées. Le déficit s'observe notamment dans l'appréhension des « *compétitivités* » des apprenants et de l'« *efficacité* » des dispositifs didactiques sur le plan de la dimension praxéologique ou recherche-action.

⁵ La didactique du FLE n'est pas une discipline autonome. Elle est au carrefour d'un l'ensemble de disciplines dites de référence ou encore contributoires. Ces dernières relèvent des sciences humaines et sociales. La didactique du FLE y emprunte des concepts, des théories, des modèles, des idées, etc.

⁶ Disciplines qui contribuent et aident à la réussite et la didactique des langues en général, et celle du FLE, en particulier

4. Absence d'une priorité pour la recherche-action en éducation

En matière d'éducation, les grandes décisions sont rarement appuyées sur des recherches spécifiques et moins encore en didactique des langues, en Algérie. Elles ne sont pas toujours des pratiques coutumières algériennes, d'identifier des problèmes pour définir une conduite qui permettrait aux disciplines concernées de tenter d'apporter des réponses fondées théoriquement et empiriquement, dans un environnement propre à la recherche, c'est-à-dire suffisant. L'instrumentalisation de la recherche-action est plutôt disponible à d'autres, comme quand un chercheur est sollicité dans l'urgence d'une réponse immédiate à des préventions événementielles comme l'échec scolaire, la violence scolaire c'est que dans ce cas seulement, qu'on croit bon de faire appel aux sciences cognitives.

4.15. Problème lié au mode d'évaluation de la recherche-action

Puisque la recherche-action est la conséquence d'une transformation de la réalité, la reconnaissance ne peut venir que d'un travail en cours. Toutefois, si un chercheur se présente comme un « professionnel » de la recherche-action, c'est qu'il n'est pas en recherche-action. Cette dernière, n'est donc pas une profession. C'est, plutôt, une démarche traversant les différents investissements. La confusion vient du fait que des professionnels chercheurs ou experts utilisent le mot « recherche-action » pour qualifier une méthode d'investigation. Comme l'indique F.CREZE, et M. LIU.

La facilité ou l'abus de langage aboutit à un contre-sens lorsque la « recherche-action » nomme une intervention où un professionnel sur un « terrain » pour faire une étude impliquant quelques acteurs. Participer à une action et y réfléchir n'est pas suffisant pour prétendre être en recherche-action. En recherche-action il n'y a pas de « terrain » mais des situations*. L'exigence de produire une connaissance doit être nécessairement portée par les acteurs qui sont en quelque sorte « commanditaires ». (CREZE, F, LIU, M.2006).

La recherche-action répond à des critères scientifiques. cela ne veut pas dire qu'elle est destinée à la seule corporation scientifique où le chercheur « officiel » est le seul capable de décoder la réalité. Néanmoins, un chercheur professionnel peut, bien entendu, être aussi « chercheur-acteur ». Il peut alors jouer un rôle de facilitateur, d'évaluateur pour une mise en espace public d'un problème, mais ce sont tous les acteurs en situation et en temps réel qui sont porteurs du processus. Il n'existe pas de formation « en » recherche-action mais des formations « par » la recherche-action. Elle est un processus qui est toujours lié à une transformation individuelle et sociale dont l'intelligence n'est pas uniquement « intellectuelle », elle est aussi pragmatique dans cette manière aiguë de percevoir la réalité et dans la conscience de son positionnement dans la

société. C’est une métaformation en ce qu’elle apprend à apprendre. Modifier la réalité sociale afin de la connaître est sans doute le principe fondamental qui procure à la recherche-action la force de cette mise en mouvement originale. De plus, en matière d’évaluation, les choix actuels de la recherche-action ne sont pas une aide aux recherches en éducation.

Conclusion

Notre approche critique au moyen de quelques obstacles et difficultés que rencontre aujourd’hui la recherche-action en didactique des langues, en Algérie, n’est pas, en apparence, très productive : nous ne proposons pas de solutions concrètes. Il est en droit d’inciter des enseignants en didactique des langues possédant ayant une bonne expérience pédagogique de « terrain » pour faire face aux contraintes actuelles de la recherche scientifique loin d’une formation purement théorique sans véritables appuis empiriques auxquels se succèdent des décalages entre l’académique qui ressort comme inefficace et des exécutions intuitives. Nous ne devons pas récuser les théories qui peuvent aider à avancer ; seulement, les connaissances cognitives doivent recevoir en complément de connaissances liées à l’expérience sur le terrain du contexte en question. Car, tout parcours de formation pédagogique devrait assumer que le métier d’enseignement, comprend à la fois une théorie associée à la pratique, et une pratique découlant d’une théorie. En didactique des langues, il est à considérer que pour mettre en relation la théorique et la pratique dans le domaine de la recherche, cela suppose de mettre en exergue l’importance d’aménager et de créer, en formation des conditions permettant de développer des compétences en matière de méthodologie.

Notre proposition est à dessiner des perspectives d’avenir et des balises pour une action future. La didactique des langues devrait parvenir à surmonter les obstacles quelle rencontre. N’est-il pas temps de sélectionner des profils et déterminer des objectifs de formation traitant de la didactique des langues en étude ? Heureusement, il est permis d’espérer en prenant conscience de l’état actuel des recherches effectuées tant sur le plan méthodologique que sur le plan de spécificité contextuelle. En quoi les acteurs sur le terrain peuvent-ils trouver un intérêt à la recherche-action ? Quelle est la posture de « l’acteur-chercheur » : plus de recherche ou plus d’action ?

References

1. BARDOVI-HARLIG, K., & FELIX-BRASDEFER, C. (Eds.) (2016). Pragmatics and Language Learning, Vol 14. Honolulu: University of Hawaii, National Foreign Language Resource Center.
2. BRU Marc 2002 Pratiques enseignantes: des recherches à conforter et à développer .

3. CREZE, F, Liu, M. (2006). La recherche-action et les transformations sociales. Paris : L'Harmattan.
4. DUTHOIT. Eugénie Méthodologies de recherche et d'intervention en didactique des langues : l'apport de l'ergonomie de langue française Vol. 35 N° 1 | 2016 : Les stratégies, l'engagement et l'ergonomie cognitive comme leviers pour l'enseignement / apprentissage des langues. De la recherche qualitative à la recherche sensible Olivier Brito, Sébastien Pesce
5. Dans Spécificités 2015/2 (n° 8), pages 1 à 2
6. EDGAR Morin 1982. *Science avec conscience*, paris, fayard, 1982,
7. GATHER THURLER, M. (2000) *Innover au cœur de l'établissement scolaire*, Paris : ESF éditeur.
8. GOYETTE, G., Lessart-Hebert, M. (1987). La recherche-action, ses fonctions, son fondement, son instrumentalisation. Québec : PUQ.
9. HAKEM Bachir 2020 Bilan amer d'un système éducatif algérien mis en échec L'école algérienne produit des "ignorants éduqués. Professeur de mathématiques au lycée colonel Lotfi d'Oran et porte-parole national du Conseil des lycées d'Algérie (CLA).
10. KEMMIS, S. MC TAGGART, R. (1988). The Action Research Planner. Geelong, Victoria: Deakin University Press.
11. LAPASSADE, Georges. (1993). De l'ethnographie de l'école et recherche-action, université Paris VIII. Levy, A. (1997). Sciences cliniques, organisation sociale. Paris: PUF.
12. LIU M. (2003), « La recherche-action et la constitution des acteurs sociaux », in MESNIER
13. MONTAGE-MACAIRE. Dominique 2007 Didactique des langues et recherche-action. Laboratoire DILTEC, université. Paris Méthodologies de recherche et d'intervention en didactique des langues : l'apport de l'ergonomie de langue française
14. NARCY-COMBES, Jean-Paul 2005, *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Paris : Ed OPHRYS.
15. NARCY-COMBES ;Jean-Paul La recherche-action en didactique des langues : apprentissage, compagnonnage ou évolution libre ?
16. NEWMAN, J. (2000) Action Research: a brief Overview, Forum Qualitative Sozialforschung, Online Journal, <http://qualitative-research.net> Paquet, L, Altet, M., Charlier, E., Perrenoud, P. (eds.) (1996). Former des enseignants professionnels.

17. RISPAIL Marielle, WHARTON Sylvie ; 2003 ; Réalités sociolinguistiques et dimension interculturelle en formation : comparaison entre la Réunion et les Seychelles ; Dans Éla. Études de linguistique appliquée 2003/1 (n° 129).



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

IMCRA - International Meetings and Journals Research Association

www.imcra-az.org; E-mail (Submission & Contact): editor@imcra-az.org

[Science, Education and Innovations in the context of modern problems - ISSN: 2790-0169 / 2790-0177](#)



DOI prefix

[10.56334/sei](https://doi.org/10.56334/sei)